



BERTOLT BRECHT / THÉÂTRE PÔLE NORD

LE CERCLE DE CRAIE CAUCASIEN



le Cercle de craie caucasien

de Bertolt Brecht

Un spectacle aux cent visages
pour expérimenter des façons nouvelles de jouer
quand tout se pète la gueule autour de nous.

Traduction, mise en scène, scénographie : Damien Mongin

Jeu

Jean Haderer
Lise Maussion
Thanos Pritsas
Diana Sakalauskaitė
Fatou Siby
Mathilde Weil
Magali Woch

Musique et jeu

Tristan Ikor
*(saxophone, percussions,
sampler)*

Robin Mairot
(vielle amplifiée)

... et les habitant.e.s invité.e.s

Administratrice de production : Mathilde Charbonneau

Chargé de diffusion/production : François Pontailier

Recherche de financements : Sophie Albrecht

Dramaturgie d'entreprise (interlocuteur entreprises) : Jean Haderer

Conception décor : Sylvain Donadieu

Construction décor : les ateliers du TNS

Régie son, régie générale : Nicolas Roth

Costumes : Nadège Feuillet et Pauline Kieffer

Lumières : en recherche.

Production : Théâtre Pôle Nord

Coproduction : le TNS, l'Empreinte - SN Brive-Tulle, Malraux - SN Chambéry, la Gare Mondiale (Bergerac), un Festival à Villeréal (Lot-et Garonne), l'OARA Nouvelle-Aquitaine... (recherche en cours)

Pré-achat : l'Odyssée (SC Périgueux)

Partenaires : le groupe Altaïr (ESS Strasbourg), le Centre de détention d'Uzerche (SPIP Corrèze), les Ressourceries 19 (Corrèze), l'ESAT Les Moulins du Soleil (Corrèze), Les Papillons Blancs (Bergerac), la Mission Locale du Bergeracois, le CIDFF (Bergerac), l'Usine Sauvage (Lorient), l'A.E.R.I (Montreuil).

Création mars 2027 au TNS

Imaginez-vous une Géorgie des temps anciens... Dans la capitale de Nukha, un matin de Pâques, le gouverneur est renversé et décapité. Sa femme s'enfuit en laissant son enfant, le petit Michel. Gruscha, une domestique qui a pour seule richesse sa bonne volonté, va courir tous les dangers pour sauver cet enfant de la horde du prince, qui veut l'éliminer. Quelques années plus tard, au sortir de la guerre le soldat Simon, fiancé de Gruscha, la retrouve dans les montagnes, mère de cet enfant et mariée à un paysan – tandis que la femme du gouverneur entend bien récupérer son héritier.

Pendant la guerre, l'écrivain de village Azdak, un sac à vin ivre d'idées révolutionnaires, est nommé dans la pagaïe générale, juge de la province. Ses jugements n'ont jamais été que paradoxaux : ne prenait-il pas aux riches pour donner aux pauvres ? C'est sa sentence qui déterminera laquelle, de la mère de sang ou de la mère de coeur, gardera le petit Michel...



Pieter Brueghel l'Ancien, *Les proverbes flamands* ou *Le monde renversé*, 1559

Description synthétique du projet.....	p.7
Créer les conditions de la rencontre.....	p.8
Éléments concrets (équipe, scénographie, costumes, partenariats).....	p.10
Calendrier.....	p.24
Présentation du Théâtre Pôle Nord.....	p.25
Contacts.....	p.27

Préambule

La société est un grand filet. Ce filet nous porte, nous relie, nous empêche, nous contient. Il capte la rosée du matin, la lumière du soir, il provisionne, répartit les aliments, les plaisirs, donne aux enfants des chemins pour s'épanouir, aux grands les moyens de vieillir dignement - il retient nos chutes.

Trop serré, ce filet nous étouffe ; trop lâche nous glissons entre ses mailles. Livré aux bourrasques et au gel, quand on ne l'entretient pas son fil pourrit par endroits, et parfois rompt. Que le fil se détricote, que les mailles se défassent, alors apparaît un vide vertigineux. Ce vide certains en rêvent, d'autres n'en dorment pas. Dans ce vide réside la liberté absolue de quelques-uns, la jouissance sans frein - dans ce vide réside la guerre, et le désert humain.

Les artistes traversent la société comme des funambules. Leur pied glisse à tâtons sur le fil, soupesant le vide sous leur pas, s'approchant parfois des zones détricotées. Certain.es soupçonnent des parties inachevées du monde, et ont besoin de tester des tissages incertains, au résultat inconnu. Grâce au fil de l'imaginaire, ces artistes dessinent alors au bord du monde une carte des possibles, une carte sensible.

Gruscha

Pour vous raconter le Cercle de craie caucasien je suis venue avec Michel. Michel, il a été retrouvé sur un tas de robes qui appartenaient à sa mère. Sa mère qui a eu très peur d'un seul coup, un coup d'Etat, tout le monde est rentré dans son palais, et elle a laissé toutes ses robes comme ça, elle a paniqué et elle est partie. Elle a oublié son enfant, sur ses robes. Au dessus de Michel il y a la tête de son père – tranchée. Parce que son père c'était le gouverneur, on lui a tranché la tête et on l'a suspendue au portail.

Michel a été abandonné, mais pour l'instant personne ne sait qu'il est là, il est caché sous les robes. Mais on sait qu'il est recherché puisque comme c'est le fils du gouverneur, ça va être le premier à être tué. Les autres domestiques sont là, ils ne savent pas trop quoi faire, parce que la personne qui sera trouvée certainement avec Michel sera éliminée aussi, donc comment faire, qu'est-ce qu'on va faire avec Michel ? Moi Gruscha, moi la fille de cuisine, je ne comprends pas pourquoi je laisserais cet enfant là. Alors c'est plus fort que moi je pars avec lui.

J'avais prévu d'aller me cacher chez mon frère dans les montagnes en attendant que ça se calme. Et je m'étais promise à un soldat, Simon Chachava qui est parti mettre à l'abri la femme du gouverneur et que je dois retrouver après. Mais rien ne se passe normalement, ma vie est renversée par cet enfant, pour que je puisse le sauver – tout simplement qu'il reste en vie.



Description synthétique du projet

Le Cercle de craie caucasien est un dispositif de création théâtrale partagée, déployé par le Théâtre Pôle Nord sur l'ensemble du territoire français, en coopération avec des établissements culturels, sociaux, médico-sociaux et de l'Économie Sociale et Solidaire.

Une troupe professionnelle de 9 comédien.nes-musiciens crée la pièce *Le Cercle de craie caucasien* de Bertolt Brecht dont l'histoire couvre des thématiques plus qu'actuelles : le conflit armé, l'amour maternel, la fuite, l'appartenance, le bien commun, la capacité de choisir, la justice...

Le spectacle est conçu pour intégrer des personnes au parcours de vie singulier dans la représentation. Grâce à des immersions dans leur lieu de vie et de travail, la troupe tisse un rapport particulier avec elles. Un travail d'écriture et de répétition leur permettra d'exprimer les liens entre leur vie et la fable du *Cercle de craie caucasien*, de restituer ce travail sur scène et de jouer avec la troupe sur leur territoire, dans la programmation officielle des théâtres partenaires.

Bien que pouvant se jouer sans groupe non-professionnel, la compagnie accorde une importance particulière à rendre possible ce travail de rencontre, inhérent au projet, dans toutes les régions où tournera le spectacle.

La création verra le jour en région Grand Est en mars 2027 avec l'ESS Altaïr et le Théâtre national de Strasbourg. Altaïr est une entreprise d'insertion basée à Strasbourg. Elle a engagé des espaces et du temps, plusieurs semaines, pour qu'ouvrières et ouvriers rencontrent la troupe et jouent avec elle le spectacle du *Cercle de craie caucasien* aux prochains Galas du TNS.

En Nouvelle-Aquitaine, la troupe est invitée en juillet 2026 par Un Festival à Villeréal à travailler avec de jeunes adultes suivi.es par la Mission Locale du Bergeracois, et des femmes accompagnées par le CIDFF (Centre d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles), en collaboration avec La Gare Mondiale.

Pour la saison 27-28, un partenariat s'organise entre l'Empreinte - Scène nationale Brive-Tulle, l'Odyssée - scène conventionnée de Périgueux et la Gare Mondiale - lieu de fabrique artistique, pour permettre des immersions dans les ressourceries de Tulle, Périgueux et Bergerac, suivies de représentations avec le groupe constitué.

En Auvergne-Rhône-Alpes, Malraux - Scène nationale Chambéry-Savoie a invité la troupe à travailler avec des salarié.es de l'entreprise d'insertion Trialp à Chambéry, pour des représentations dans la saison 27-28.



Créer les conditions de la rencontre

Les questions de la fable demandent des réponses dans la vie

En nous racontant le parcours de Gruscha et du petit Michel, Brecht nous pose une question simple. Qui va sauver l'enfant de la catastrophe, ou comment sauver l'enfant, ou pourquoi sauver l'enfant ? Cette question – qui va regarder cet enfant, qui va le voir grandir, comment vivre ou traverser un État en guerre, un pays cul par-dessus tête – cette question quand la guerre est là à nos côtés, à notre porte, quand beaucoup de gens qui ont traversé la guerre cherchent un refuge aussi dans notre pays – cette question nous avons besoin de la poser autour de nous aujourd'hui. Nous avons commencé à la poser au centre de détention d'Uzerche, avec des détenus comme Fouad, Ali, Ichem, Vincent, Anass, Gael, Driss, Stéphane, William. Ces détenus-là ont pris l'enfant dans leur bras, l'ont porté avec soin, avec une certaine gravité, une certaine profondeur. Nous continuerons de la poser cette question, afin qu'une nouvelle réponse naisse à chaque lieu où se jouera le spectacle.

Organiser la rencontre

Notre point de départ est la rencontre. Trouver l'occasion d'aller travailler avec des personnes aux vies singulières, au sein de structures qui les accompagnent. *"Accueille-nous chez toi et rêvons ensemble !"* Les personnes qui habitent ces lieux ont leur propre parcours jalonné d'épreuves, leurs problématiques – l'éloignement de l'emploi, l'isolement, le handicap, le parcours migratoire, les violences subies ou commises. Elles partagent une réalité commune : leur exclusion du récit collectif. Elles vivent dans un monde qui n'a plus vraiment de temps à leur consacrer, ni d'espace d'expression pour donner leur point de vue sur des questions de société.

Les structures qui les accompagnent sont une force logistique et d'encadrement, elles peuvent devenir des "chambres de résonance" entre les enjeux de ces personnes et les enjeux de la pièce. La troupe leur partage grâce au théâtre des outils de confiance, d'expression de soi, de légitimité dans l'espace public. Et elles ouvrent à la troupe de nouvelles façons d'entendre le récit de Brecht.

Des immersions sur le temps long

Pour que cette rencontre ait vraiment lieu, il faut se donner les moyens du temps. Le théâtre partenaire doit avoir pleinement conscience de son rôle crucial dans cette mise en dialogue. Au moins trois semaines de présence artistique réparties sur plusieurs mois, avec tantôt le metteur en scène seul, tantôt une partie ou toute la troupe. Commencer par rencontrer tout le monde en faisant des allées et venues ponctuelles. Constituer un noyau de 5 à 10 personnes. Mener des

ateliers d'expression théâtrale et d'écriture autour de l'histoire. Puis organiser des temps communs de répétitions avec l'ensemble de la troupe. Nous confions petit à petit aux participant.es des personnages à jouer - il y a tant de personnages dans cette pièce, adaptables aux natures des uns et des autres. Tout ce temps passé tisse des liens particuliers. Les participant.es nous racontent leurs histoires, et progressivement des ponts se font entre leur récit et le nôtre, pour faire œuvre commune.



Passer au spectacle

L'objectif de tout ce processus est de les inviter à jouer le spectacle avec nous. C'est ambitieux, et nécessaire. D'ailleurs au passage, *Le cercle de craie caucasien* est une comédie ! Sur la guerre certes, mais une comédie quand même – et terriblement drôle. La troupe possède le squelette du spectacle, elle peut jouer tous les personnages, une mise en scène est prête – mais tout est organisé pour permettre l'arrivée d'invité.es dans le spectacle, à qui nous confierons ce personnage, ou cet autre... Certain.es ne voudront peut-être pas jouer à terme ; des captations sonores pourraient alors leur permettre d'être avec nous simplement par la voix.

L'écriture collective d'un prologue

C'est grâce aux ateliers d'écriture que la représentation prendra sa forme singulière : une forme changeante, une forme à cent visages. Nous jouerons Brecht "dans le texte", mais autour du texte viendra s'agglomérer un ensemble de récits de vie, de témoignages, de résonances à l'histoire de Gruscha et d'Azdac – dessinant un avant-propos au spectacle. Brecht a écrit un prologue au *Cercle de craie caucasien*, nous ne le garderons pas : c'est la rencontre avec ces femmes et ces hommes qui écrira notre prologue, chaque fois renouvelé.

Un processus qui tisse du lien

Nous aimerions nous rêver comme des faiseurs de liens. Cependant nous ne pourrions rien sans l'engagement actif et durable des partenaires – théâtres, associations, entreprises, collectivités.

À l'échelle des structures, nous espérons que notre présence crée une émulation, permettant à ses habitant.es de se découvrir différemment. Nous aurons alors pu faire de notre théâtre un outil de cohésion sociale, une mini structure qui bouge la structure autour.

À l'échelle du territoire, en reliant les théâtres aux structures sociales environnantes et à de nouveaux publics venus voir leurs proches, leurs collègues..., nous espérons renforcer le tissu local, voire permettre des alliances qui continueront sans nous.

À l'échelle nationale, notre processus déployé dans des Entreprises Sociales et Solidaires nourrit la réflexion autour des innovations sociales, qui a tant à voir avec la question de la Culture.

À l'échelle de la troupe, nous avons l'espoir que certaines rencontres faites au gré des immersions se poursuivront à travers le temps et les créations, ouvrant un dialogue au fil des ans avec des personnes en insertion, qui sait ?

Éléments concrets de création

Comment se joue le spectacle

Contrairement aux apparences, cette pièce est une comédie, une féroce comédie sur la guerre. Les situations sont inscrites sur du papier à musique, les comédien.nes jouent sur le fil, tantôt rapide, tantôt suspendu selon un tempo précis. Il n'y a pas de psychologie, on joue la situation en soupesant ce qu'on y perd et ce qu'on y gagne et quand un personnage se fige, au bord du vide, c'est qu'il ne sait plus comment avancer. La guerre est le tempo, rythme imposé de l'extérieur qu'on se doit de suivre pour rester en vie.

Gruscha est une gamine, elle a 16 ans tout au plus. On la regarde comme une simple d'esprit, on lui refait toutes les corvées, elle est dévouée. Son corps sautille, se faufile, il est monté sur un ressort. Avoir un enfant est bien loin de ses préoccupations et surtout elle n'en a rien à faire de tous ces grands qui s'entretuent, elle n'est pas concernée. Sauver le petit Michel est totalement illogique, et pourtant elle l'emporte, ou plutôt elle le vole, comme si c'était un butin. Qu'a-t-elle à faire avec lui, elle la moins-que-rien ? Ce geste d'amour impensable la marque au fer rouge, il l'entraîne malgré elle dans tous les dangers. Grâce à l'enfant et dans sa fuite, nous assistons à sa transformation en une femme adulte, une femme qui va comprendre qu'elle a l'obligation de se battre contre la fatalité. La gamine docile va apprendre la colère. C'est ÇA que Lise doit jouer.

Azdac est un bouffon, il marche sur la tête et tord la pièce dans un grand éclat de rire. Azdac est lamentable, c'est un sac à vin, une serpillière, il est tout le contraire d'un justicier et c'est ce qui est savoureux. Il fait le contraire de ce qu'on attend de lui, au moment de dire de grandes et belles phrases il glisse, trébuche, se vautre et s'énerve. Sa pensée est une éructation et doit être dite telle quelle. Magali en plus d'être comédienne est avocate, qui de mieux pour jouer un juge poète et alcoolique ? Elle devra faire tout le contraire de ce que lui impose sa fonction, être ridicule, repoussante, se casser la figure en permanence. Mais toujours elle remettra comme par miracle les choses à l'endroit.

La troupe joue une multitude de personnages, et pour ça il faut un jeu fort en couleur. Les femmes jouent des hommes, les hommes jouent des femmes, on entre en changeant de voix, on est dans la farce, le drôle, surtout dans les situations désespérées. Il faut s'imaginer une sorte de comedia del arte, du Strehler (Azdac est un Arlequin). Souvent on quitte son personnage pour devenir un chœur qui raconte l'histoire de l'extérieur, puis on y retourne aussi sec.

Les costumes sont conçus pour s'enfiler par-dessus une «base neutre» et s'enlever très facilement. Ils mélangent les temporalités, une grande cape garnie de dorures se marie avec un jogging sweet à capuche. On change de costume à vue, les portants sont au fond du plateau dans l'ombre, on prend ce dont on a besoin pour donner le signe du personnage suivant, qui une perruque, qui une lance.

Le décor est une grande paroi, une membrane que la troupe manipule à vue pour dessiner l'espace. Le plateau a peu de mobilier, il est pauvre. La caisse qui est un banc devient un coffre de voyage, un lit, un cercueil, un tas de robe se hisse au sommet d'un piquet pour faire une grande toile de tente, on se joue de tout.

La musique n'est pas un à-plat émotionnel ou une bande-son incessante qui dicte au spectateur ce qu'il devrait ressentir. Elle ne craint pas le silence, laisse des vides, quand elle entre elle agit, on change de code de jeu pour dire grâce à elle ce qui ne peut se dire dans la réalité, elle est une faille poétique.

Le petit Michel, l'enfant sauvé par Gruscha, est un poupon confectionné par Nadège pour les femmes enceintes. Il a le poids et la plasticité d'un bébé qui se manipule comme une marionnette. Il est probable que Michel le poupon passe le relais pendant la pièce à un Michel réel, une vraie personne, car l'amour de Gruscha fait de lui un être vivant à part entière.



La troupe

À ma sortie du CNSAD j'ai partagé mes rêves de troupe comme comédien et metteur en scène dans le collectif D'ores et déjà, initié par Sylvain Creuzevault. J'y ai joué Baal dans la pièce éponyme de Brecht. Puis nous avons fondé le Théâtre Pôle Nord avec Lise. Ces dernières années j'ai aussi joué pour Lionel Gonzalès (*Le joueur, Les analphabètes de l'âme*, 2016), Jeanne Candel (*Tarquin*, 2019), Julien Villa (*Rodez-Mexico*, 2022) et Philippe Garrel (un des rôles principaux du long-métrage *Le grand Chariot*, 2023). Installé en Corrèze en 2020, j'ai assuré des interventions théâtrales avec le Conservatoire de Brive, la Maison des Ados et le Spip 19.

Dans ma vie, j'ai été tour à tour comédien, metteur en scène, scénographe, mais aussi livreur, serveur, vendeur de programmes, veilleur de nuit, agent d'entretien, surveillant de collège, ouvrier agricole. Je me suis toujours demandé comment laisser la société faire irruption dans le monde du spectacle.

Damien Mongin



DAMIEN MONGIN
Traducteur, metteur en scène,
scénographe, comédien
formé au CNSAD



MAGALI WOCH
Comédienne,
Meilleur espoir féminin
César 2005,
Avocate au barreau de Paris



THANOS PRISTAS
Comédien, auteur, formé au
cours Florent et Mimodrame
Marcel Marceau



LISE MAUSSION
Comédienne, autrice, metteuse
en scène, formée à l'ENSAD
Montpellier et au CNSAD



MATHILDE WEIL
Comédienne formée au
CNSAD, metteuse en scène,
compositrice



DIANA SAKALAUŠKAITĖ
Comédienne formée à l'École
supérieure d'art théâtral à
Kaunas, traductrice de poésie



FATOU SIBY
Comédienne, performeuse,
animatrice d'éducation
populaire



JEAN HADERER
Comédien & dramaturge
d'entreprise, lien entre art et
entreprise d'insertion



ROBIN MAIROT - MUSIQUE & JEU
Musicien - vielle à roue,
comédien, géographe,
collectages & films documentaires



TRISTAN IKOR - MUSIQUE & JEU
Musicien - saxophone,
percussions, sampler, docteur
en sémiotique de la musique,
musiques improvisées

**3 À 10 PERSONNES INVITÉES
NON PROFESSIONNELLES**

Personnes accompagnées par des
structures d'insertion, médico-sociales, ou
sociales.

LA SCÉNOGRAPHIE

RECHERCHES, ESQUISSES & PLAN

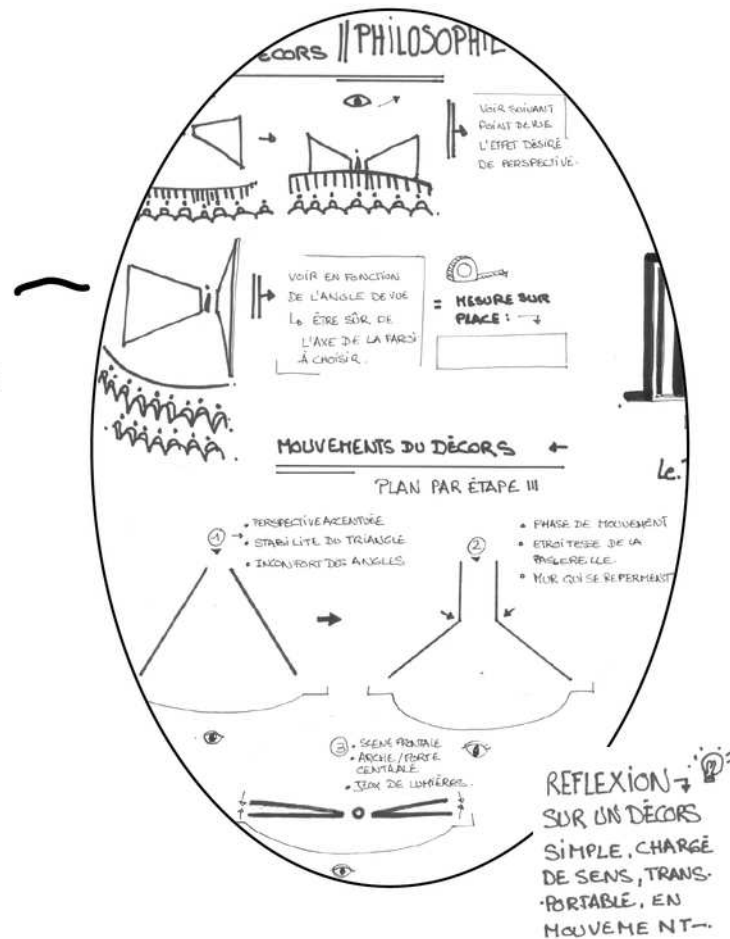
Sylvain Donadieu

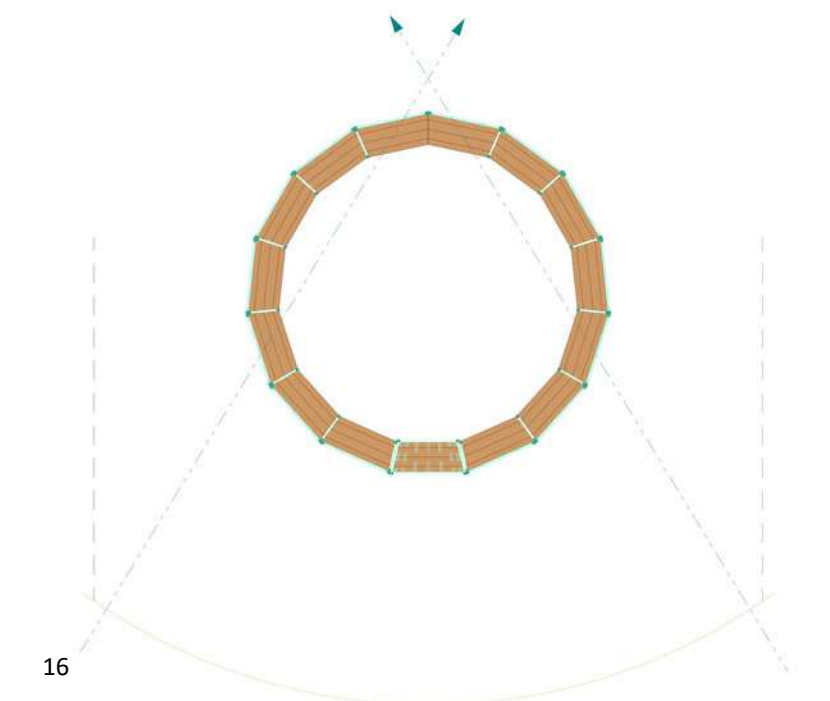
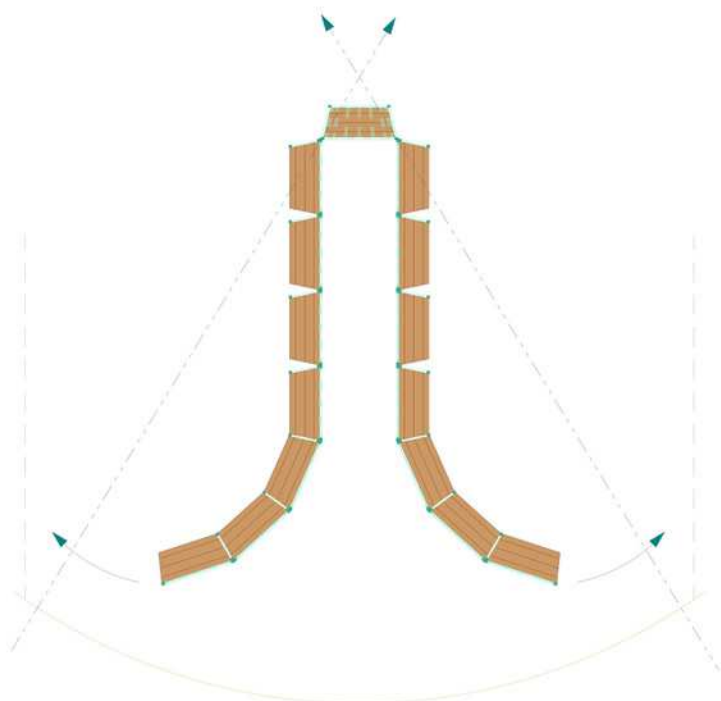
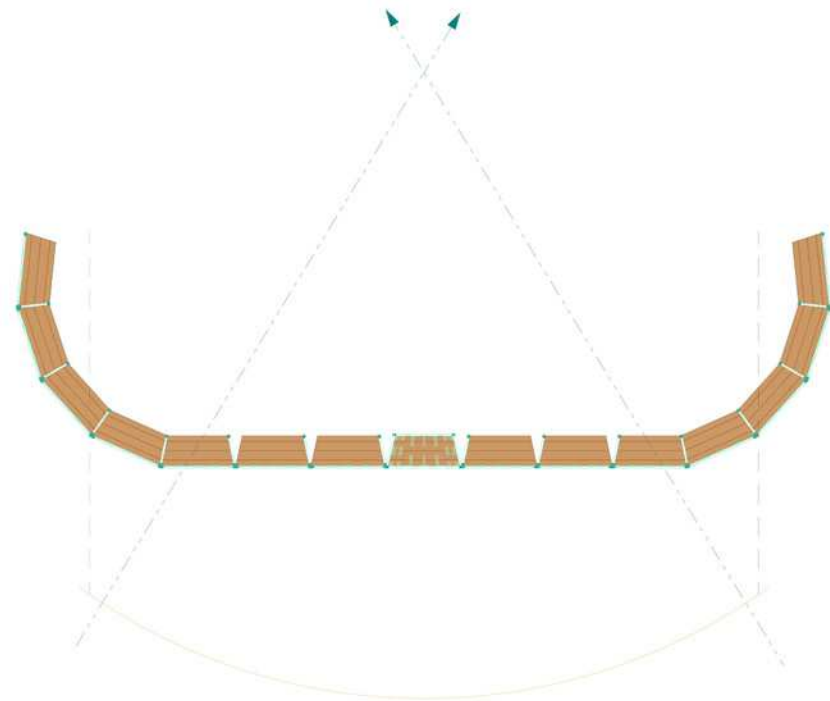
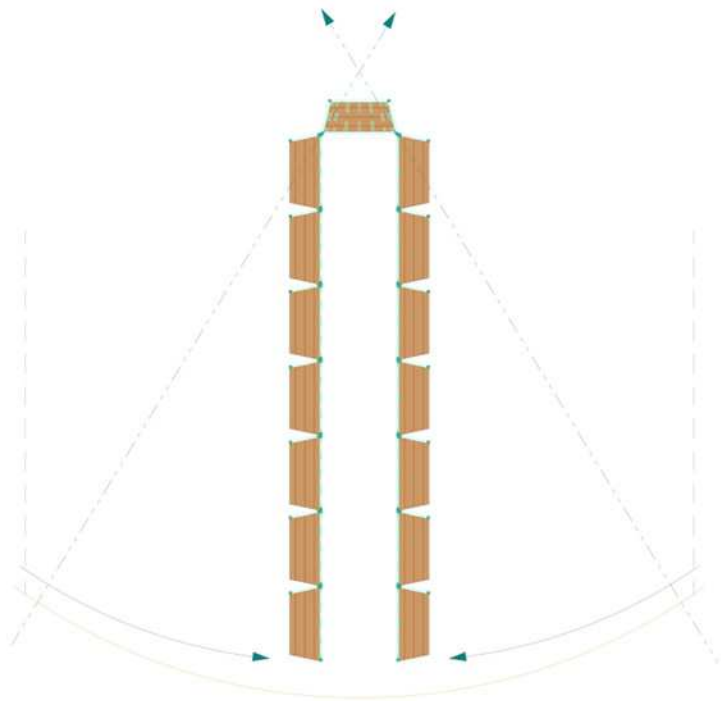
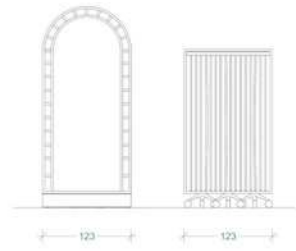
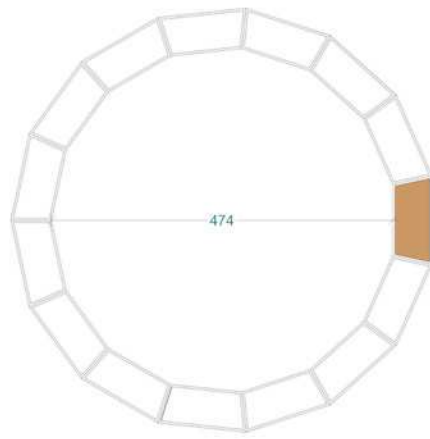
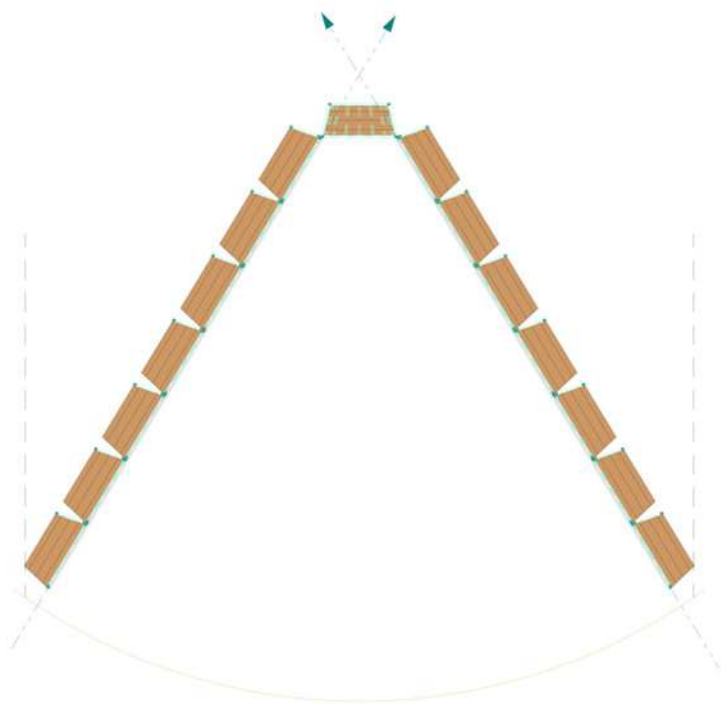
Architecte
Cornil (19)

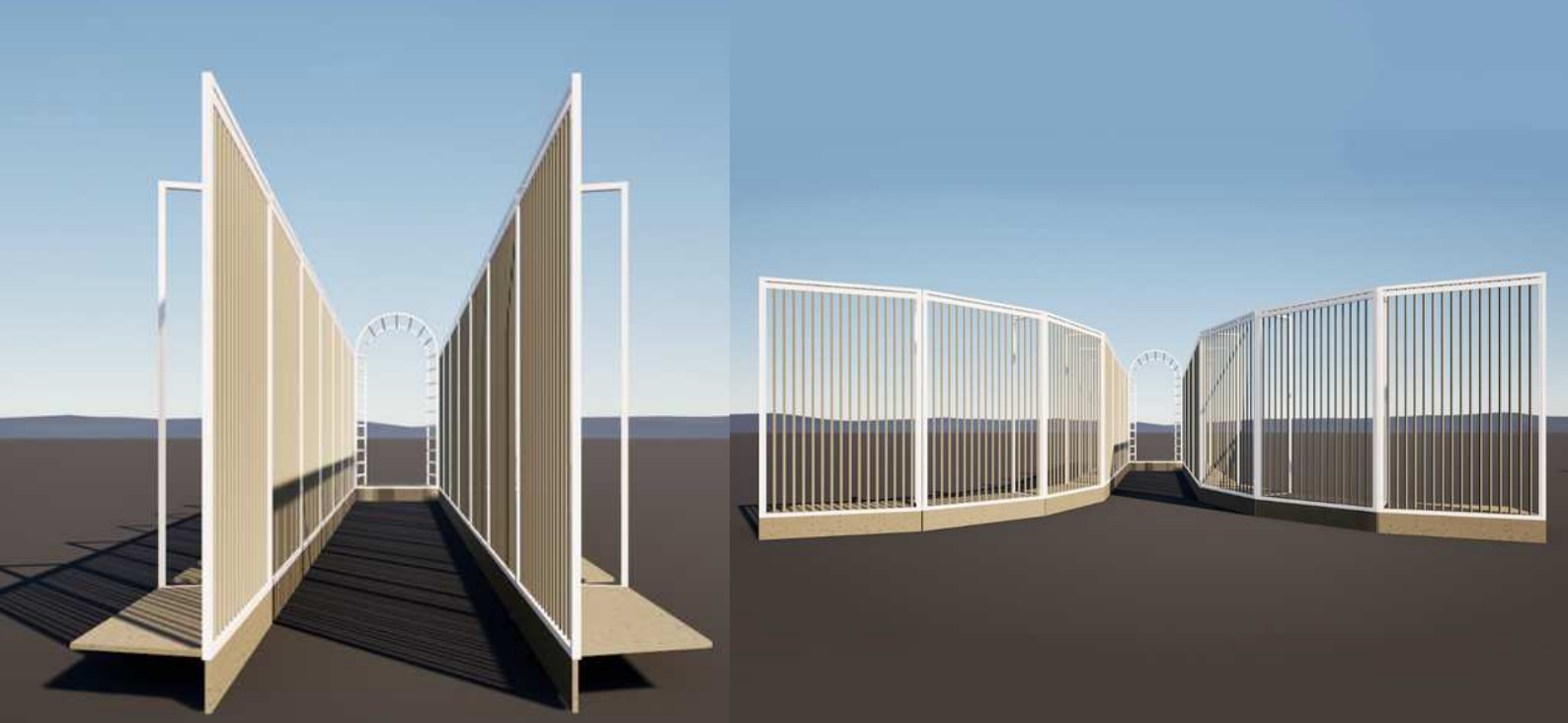
L'ARCHIBUS

CONSTRUCTION

Ateliers décors du TnS







LES COSTUMES

RECHERCHES, ESQUISSES & MAQUETTES

Nadège Feuillet
couturière, costumière
Bergerac (24)

Pauline Kieffer
costumière
Strasbourg (67)



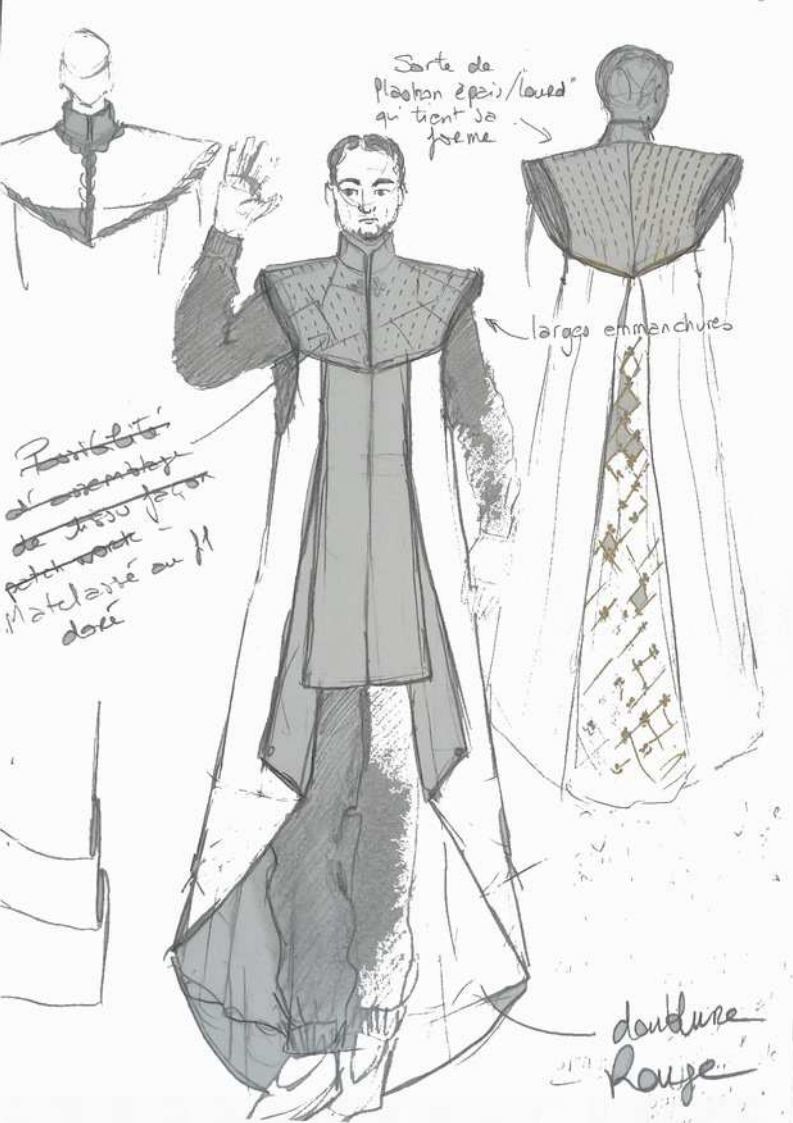
— Le petit Michel,
poupon du personnage
pour la représentation

RÉALISATION

Nadège, Pauline
& les ateliers couture du TnS

MATIÈRES PREMIÈRES

Travail en circuit-court & seconde main :
friperies et réemploi de costumes des réserves du TnS

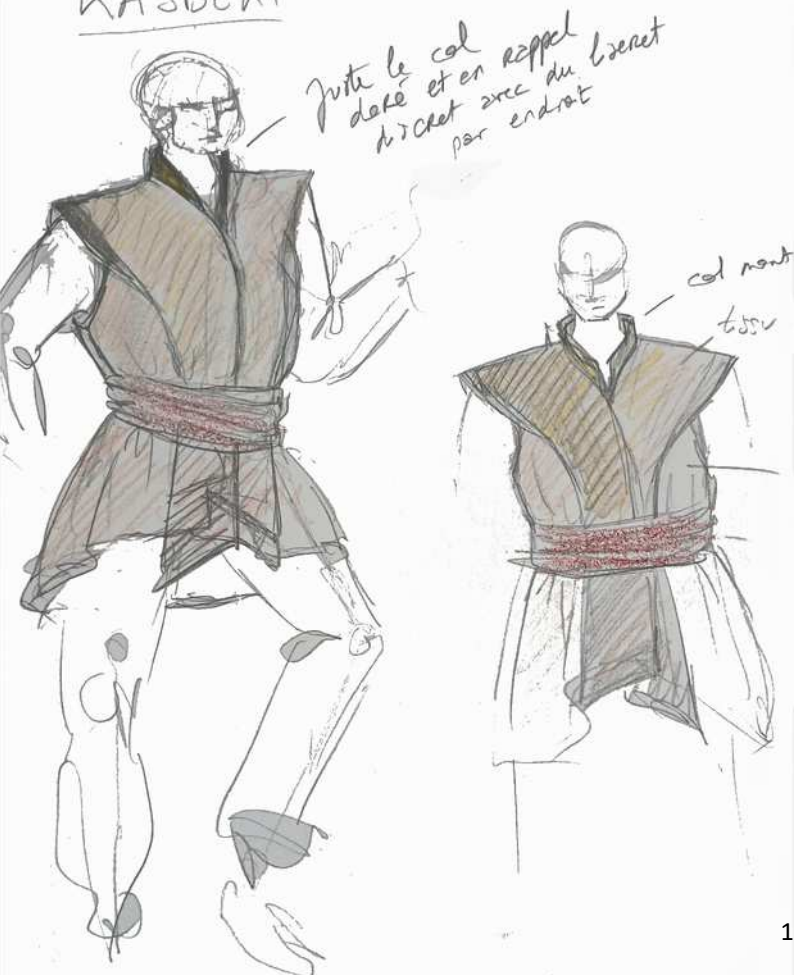


GRAND PRINCE - ~~SORTE DE CAPE?~~

(Robin au mante)



KASBEKI



Femme Noble Mère?



— LA FORME EN TOURNÉE —

→ L'ÉQUIPE TECHNIQUE & ADMINISTRATIVE

RÉGIE GÉNÉRALE
& SON

Nicolas Roth

- 1 chargé de diffusion

CRÉATION & RÉGIE
LUMIÈRE

Un·e jeune diplômé·e de
l'Ecole du TnS



✓ L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

1 metteur en scène

7 comédien·ne·s

2 musiciens-comédiens

3 à 6 personnes invitées non professionnelles

ESPACE DE JEU

Jeu frontal / Espace scénique minimum : 12 m par 12 m

Musique & jeu amplifiés

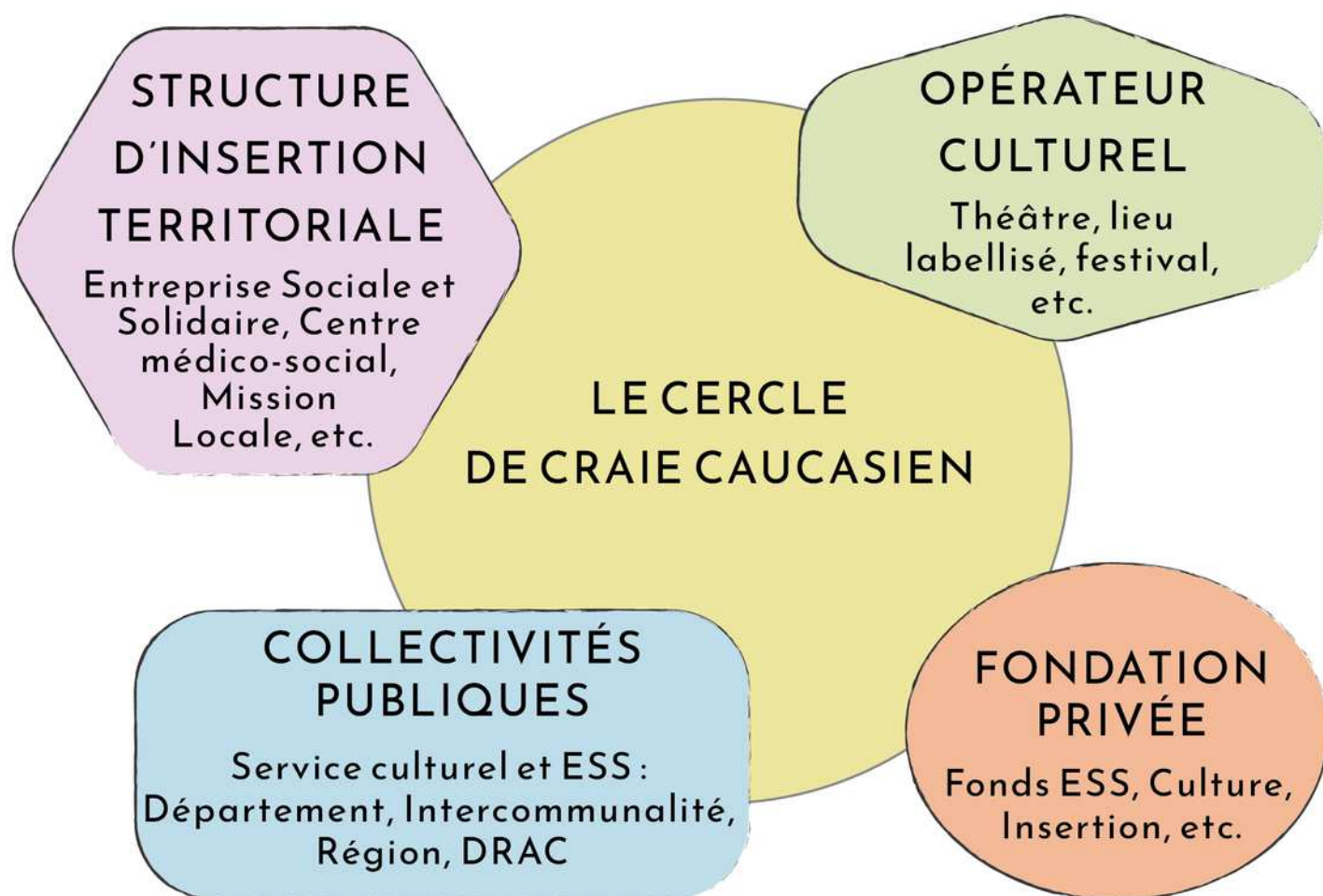
Jauge envisagée : de 100 à 700 personnes

Durée estimée : 2h30

UNE COOPÉRATION INTER-SECTORIELLE

1. COALITION D'ACTEURS

1. Échelle départementale & régionale

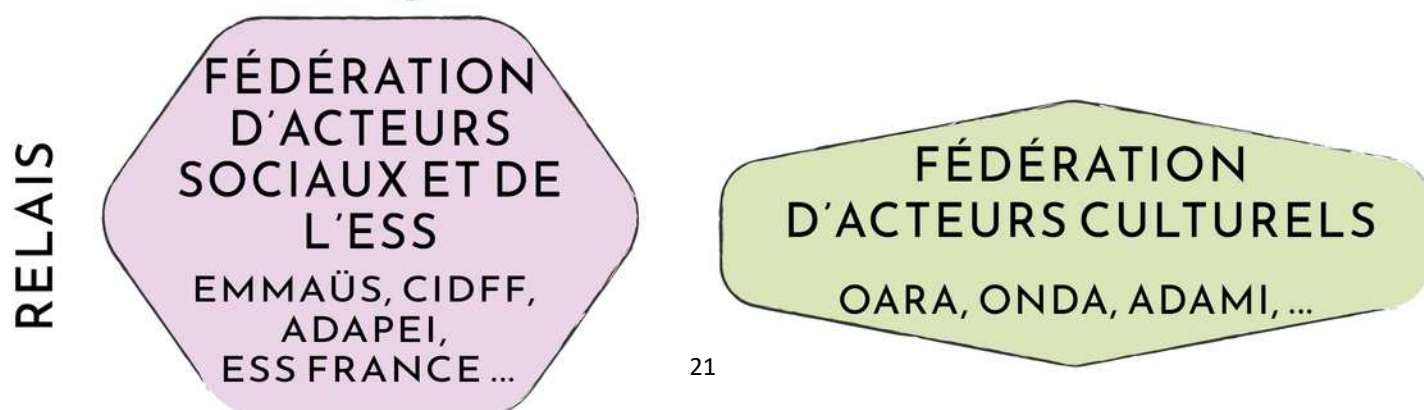


2. MISE EN CONNEXION PAR LES PAIRS

2. Essaimage échelle interrégionale

3. RENFORCEMENT DU MAILLAGE

3. Essaimage échelle nationale



DÉPLOIEMENT TERRITORIAL

NOUVELLE-AQUITAINE 26

 OPÉRATEUR CULTUREL

UN FESTIVAL
À VILLERÉAL (47)
LA GARE MONDIALE
Bergerac (24)

 STRUCTURE D'INSERTION
TERRITORIALE

MISSION LOCALE
DU BERGERACOIS (24)
CIDFF
Bergerac (24)

GRAND-EST 26-27

 THÉÂTRE NATIONAL
DE STRASBOURG (67)

 ESS ALTAÏR
Strasbourg (67)

NOUVELLE-AQUITAINE 27-28

 L'EMPREINTE
SN Brive-Tulle (19)

L'ODYSSÉE
SC Périgueux (24)

LA GARE MONDIALE
Bergerac (24)

 RESSOURCERIE 19
Brive, Tulle

ARTEEC
Périgueux (24)

RECYCLERIE
BERGERACOISE (24)

L'ALI'MENTATION
GÉNÉRALE (24)

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES 27-28

 MALRAUX
SN Chambéry-Savoie (73)

 ESS TRIALP
Chambéry (73)

PISTES NOUVELLE-AQUITAINE 28-29

THÉÂTRE NATIONAL
DE BORDEAUX (33)

LA PETITE SOEUR
Bordeaux (33)

SN DU SUD-AQUITAIN
Bayonne (64)

ESS FMS
Bayonne (64)

PISTES PACA 28-29

LA GARANCE
SN Cavaillon (84)

VILLAGE EMMAÜS
Cavaillon (84)

FESTIVAL C'EST PAS DU LUXE
Cavaillon (84)

PISTES ILE-DE-FRANCE 28-29

THÉÂTRE PUBLIC
DE MONTREUIL - CDN (93)

AERI
Montreuil (93)

THÉÂTRE DE LA
TEMPÊTE - Paris 12ème

T2G
CDN (92)

TGP
CDN (93)

Intérêt confirmé: ESS FMS, AERI, Théâtre de la Tempête

Rencontres réalisées: TNBA, La Garance, Festival C'est pas du Luxe, Village Emmaüs, TGP

Prises de contact à venir: SN du Sud Aquitain, TPM, T2G, La Petite Soeur

CALENDRIER LE CERCLE DE CRAIE CAUCASIEN

2025

AVRIL

PREMIÈRE RÉSIDENCE
ARTISTIQUE
soutenue par l'Empreinte,
SN Brive-Tulle (19) - 5 jours

AOÛT - SEPTEMBRE

ATELIERS SPIP
Centre de Détention à Uzerche (19)
7 séances

DÉCEMBRE

DEUXIÈME RÉSIDENCE
ARTISTIQUE
Le Balagan Retrouvé
Vitry-sur-Seine (94) - 5 jours

2026

29 JUIN AU 5 JUILLET

RÉSIDENCE LABORATOIRE
Un festival à Villeréal (47)
accueil de jeunes de la Mission Locale
du Bergeracois (24)
& ATELIERS D'ÉCRITURE
CIDFF, Gare Mondiale (24) - 7 jours

JUIN

LIVRAISON PLANS DES DÉCORS
Ateliers du TnS, Strasbourg (67)

AOÛT - SEPTEMBRE

RENCONTRES PRÉPARATOIRES
ESS Altaïr, Strasbourg (67) - 10 jours

OCTOBRE-NOVEMBRE

IMMERSIONS
Altaïr, Strasbourg (67) - 10 jours

RÉALISATION COSTUMES
Ateliers du TnS, Strasbourg (67)

2027

JANVIER

PREMIÈRE RÉSIDENCE
Altaïr, Strasbourg (67) - 5 jours

FÉVRIER

DEUXIÈME RÉSIDENCE
Altaïr, Strasbourg (67) - 5 jours

15 FÉVRIER AU 7 MARS RÉSIDENCE DE CRÉATION

Théâtre National de Strasbourg (67)

9 AU 20 MARS CRÉATION AU TnS

2028

IER TRIMESTRE

IMMERSIONS
Ressourcerie 19, ARTEEC Périgueux,
Recyclerie Bergeracoise - 10 jours/lieu

RÉSIDENCE COLLECTIVE
Ressourcerie 19, ARTEEC Périgueux,
Recyclerie Bergeracoise - 5 jours

REPRÉSENTATIONS
L'Empreinte SN-Brive Tulle (19) - 2 dates
et L'Odyssée - Périgueux (24) - 1 date

DEUXIÈME TRIMESTRE

IMMERSION
ESS Trialp, Chambéry (73) - 10 jours

RÉSIDENCE COLLECTIVE
ESS Trialp, Chambéry (73) - 5 jours

REPRÉSENTATIONS
Malraux SN - Chambéry-Savoie (73)

SAISON 28-29

DIFFUSION NATIONALE
(Paris ? Bordeaux ? Bayonne ? Cavaillon ?,...)

Du théâtre quotidien.

Artistes, vous qui faites du théâtre
Dans de grandes maisons, sous des soleils artificiels,
Devant la foule silencieuse, recherchez à l'occasion
Ce théâtre qui se joue dans la rue,
Le théâtre quotidien, multiple, obscur,
Mais si vivant, terrestre, nourri de la vie sociale,
Et qui se joue dans la rue.
Ici, la voisine imite le propriétaire, elle montre clairement
Comment il cherche, dans un flux de paroles, à détourner la conversation
De cette conduite d'eau qui a éclaté. Sur les promenades,
Des garçons montrent aux filles – elles rient sous cape –
Comment le soir elles se défendent tout en
Montrant adroitement leurs seins. Et l'homme ivre, là-bas,
Montre le curé dans son sermon renvoyant les miséreux
Aux riches contrées du paradis. Comme il est utile,
Ce théâtre, sérieux et drôle,
Et digne ! Ce n'est pas comme des perroquets ou des singes
Que ces gens-là imitent, pas pour le seul plaisir d'imiter, indifférents
À ce qu'ils imitent, pas seulement pour montrer qu'ils
Savent imiter : ils ont, eux,
Un but. Puissiez-vous,
Grands artistes, maîtres imitateurs, sur ce point
Ne pas leur être inférieurs ! Ne vous éloignez pas trop,
Quelque perfection que vous atteigniez dans votre art,
De ce théâtre quotidien
Qui se joue dans la rue.
[...]
La mystérieuse métamorphose
Qui se produit prétendument dans vos théâtres
Entre loge et plateau : un acteur
Quitte sa loge, un roi
Entre sur le plateau, cette opération magique
– Que de machinistes ai-je vu s'en moquer,
La bouteille de bière à la main – n'a pas lieu ici.
Notre homme au coin de la rue
N'a rien d'un somnambule qu'il ne faut pas interpeller. Il n'a
Rien d'un grand-prêtre pendant l'office. À tout moment
Vous pouvez l'interrompre ; il vous répond
Très calmement et reprend,
Une fois que vous avez parlé, sa représentation.

Quant à vous, ne dites pas : cet homme
N'est pas un artiste. En élevant une telle barrière
Entre vous et le reste du monde, vous vous rejetez
Hors du monde. Déniez-lui
Sa qualité d'artiste, il pourrait vous dénier
Votre qualité d'homme, et plus grave alors
Serait son reproche. Dites plutôt :
C'est un artiste parce que c'est un homme. Nous
Pouvons parfaire ce qu'il fait et
Nous en trouver honorés, mais ce que nous faisons
Est commun à tous les hommes, et à toute heure
Pratiqué dans le grouillement de la rue, presque
Aussi nécessaire à l'homme
Que de manger et de respirer.

(Bertolt Brecht, 1930)

LE THÉÂTRE PÔLE NORD

En 2009, Lise Maussion et Damien Mongin fondent le Théâtre Pôle Nord en Ardèche. Les spectacles sont créés en écriture de plateau : une recherche sans texte préalable, mêlant l'improvisation à l'actualité et aux rencontres du moment. On y privilégie une forme souple, aussi bien ouverte aux grandes scènes qu'à la tournée dans les villages ou en lieux non dédiés (café, maison, forêt, champ, parking...).

Le Théâtre Pôle Nord crée *Sandrine* (2009) et *Chacal* (2010) en auto-production. S'ensuivent *Les Barbares* (2012), *L'ogre et l'enfant* (2015), *Chantal dans les étoiles* (2018) et *Hanami, nos amours perdues* (2023). En 2019, en collaboration avec Cellulo Prod et Altra Films, Lise Maussion réalise le film *Coeur de neige* dans un quartier délaissé du Havre : le Quartier des Neiges.

Il mène des interventions de pratique théâtrale en collège, lycée et faculté en Drôme-Ardèche (CDN de Valence), en Normandie (CDN de Vire) et au Conservatoire de Brive.

Régulièrement il organise des stages de théâtre professionnel et amateur, des ateliers de parole et d'écriture en école primaire, en maison de retraite, en hôpital et en maison d'arrêt, ou chez l'habitant (Ardèche, Lot-et-Garonne, Hérault, Lozère, Seine-Maritime, Corrèze).

Aujourd'hui il prépare ses deux prochaines formes incluant les habitants d'un territoire au processus même d'écriture et de représentation : le *Cercle de craie caucasien*, et *Petite Crac ou le nuage flottant*, un spectacle jeune public.

Tout au long de son parcours nomade, le Théâtre Pôle a été soutenu par les DRAC Rhône-Alpes, Normandie et Nouvelle-Aquitaine.

Le Théâtre Pôle Nord est passé par :

- le Festival d'Aurillac (15)
- Un Festival à Villeréal (47)
- le Théâtre de Vanves (92)
- le Théâtre-Studio d'Alfortville (94)
- les Bains-Douches, Le Havre (76)
- le Centre Le Bournot, Aubenas (07)
- le Centre Les Baumes, Valence (26)
- la Comédie de Valence, CDN Drôme-Ardèche (26)
- la Comédie Itinérante, villages de Drôme-Ardèche (26)
- le Festival de Liège (Belgique)
- le Festival Paroles d'Hommes (Belgique)
- la Scène Nationale d'Aubusson (23)
- le Lavoir Moderne Parisien (75)
- le Festival Les Plurielles, Rouen (76)
- les Pronomades CNAR Haute-Garonne (31)
- le Théâtre des Célestins, Lyon (69)
- les Scènes Croisées, villages de Lozère (48)

- la Vignette Scène Conventionnée, Montpellier (34)
- le Théâtre de la Tête Noire, Orléans (45)
- Sortie-Ouest, chapiteau et villages de l'Hérault (34)
- la Maison des Métallos, Paris (75)
- le Théâtre Gérard Philipe, CDN St Denis (93)
- la Scène Nationale Le Carré, Château-Gontier (53)
- Un Festival à Villerville (14)
- l'Elysée, Lyon (69)
- les P'tites Envolées du Théâtre de Privas Scène conventionnée (07)
- le Théâtre de la Mouche, Lyon (69)
- l'Empreinte, Scène Nationale Brive-Tulle (19)
- le Rayon Vert Scène Conventionnée, Saint-Valéry-en-Caux (76)
- le Théâtre de Vénissieux (69)
- la Gare Mondiale, Bergerac (24)
- le Festival Versant (43)



« Les Pôle Nord, décidément, on les aime parce qu'ils nous surprennent, nous déplacent, nous intriguent, parce qu'ils sont à contretemps et à contre-courant, parce que le théâtre ne saurait se passer d'eux. C'est sûr. »

Joëlle Gayot « La dispute », France Culture - 18 janvier 2016.

« On a éveillé tous mes nerfs, mon cerveau on l'a retourné dans tous les sens et mes tripes on les a tant prises et reprises que je ne sais si je pourrais un jour les reprendre. Elles sont tout trouées d'émotion. J'aurais des milliers de choses à dire sur le spectacle. Et je n'ose les dire tant il y a un plaisir constant à interpréter et dans le silence, sans aucune parole avoir des sursauts de lucidité et voir sur le monde des choses qu'on avait jamais vues. »

Paul de Damvilliers, Nouvelles répliques - 18 octobre 2015.

« Le Théâtre Pôle Nord est l'une des aventures les plus singulières et les plus radicales du théâtre dans la France d'aujourd'hui. »

Jean-Pierre Thibaudat, Mediapart - 15 janvier 2016.

Pour lire notre dossier de presse complet, rendez-vous sur notre site : www.theatrepolenord.com.



Pour toute information complémentaire, vous pouvez nous contacter :

ARTISTIQUE - Damien Mongin
theatrepolenord@gmail.com / 07 88 58 54 33

ADMINISTRATRICE DE PRODUCTION - Mathilde Charbonneau
adm.polenord@gmail.com / 06 73 36 79 13

CHARGE DE DIFFUSION/PRODUCTION - François Pontailier
prod.theatrepolenord@gmail.com / 06 64 99 84 91

RECHERCHE DE FINANCEMENTS - Sophie Albrecht
sophiealbrechtpolenord@gmail.com

Notre site : www.theatrepolenord.com

Illustrations : photo de couverture de L'Maus / fragments "*Le monde renversé*" de Pieter Bruegel l'Ancien
Croquis de Sylvain Donadieu et Nadège Feuillet